

Atlantique

DESTINATION

Pas loin mais si bien. C'est ainsi que pourrait se résumer la plongée sur nos rivages de l'hexagone. Bien sûr, la Méditerranée accapare souvent toute l'attention en raison de ses conditions climatiques particulièrement clémentes quand l'été bat son plein. Cependant l'Atlantique a, lui aussi, quelques arguments à faire valoir même s'il est vrai que l'eau y est plus fraîche, la visibilité moins étendue et qu'il faut savoir composer avec les marées et les courants. Ce sont justement ces courants, formidables flux nourriciers bénéficiant à l'ensemble de la chaîne alimentaire, qui participent à l'existence d'une faune marine locale, à la fois riche et diversifiée. Les images à découvrir dans les pages suivantes en sont autant d'illustrations. Avec, tout d'abord, celles de notre collaborateur Patrick Ragot, rapportées de son proche jardin sous-marin, le bassin d'Arcachon. Direction ensuite le Morbihan, plus précisément la Ria d'Étel magnifiquement sublimée par le talent d'un duo de photographes, également doués pour la plume, Denise Ruhlmann et Christophe Kazmierski. Mais trêve de blablas et partons, dès la page tournée, pour ces deux destinations.

La rédaction

PORTFOLIO	
LA TENTATION ARCACHON.....	78
DÉCOUVERTE	
LA RIA D'ÉTEL.....	84

LA TENTATION Arcachon

Lagune ou embouchure du fleuve la Leyre, le bassin d'Arcachon est particulièrement soumis à travers ses passes Sud et Nord à l'influence des marées avec des courants de plus de huit nœuds selon les coefficients. Entre la marée haute et la marée basse, la superficie du bassin oscille de 155 km² à 47 km². Toutes les six heures, ce sont 370 millions de m³ d'eau océanique qui se déplacent !

Il est impossible à travers quelques images de décrire la fantastique biodiversité du bassin. Plus de cent espèces de nudibranches et planaires s'y retrouvent. Les crustacés sont particulièrement nombreux et les céphalopodes très présents selon les saisons. Bien qu'importante cette diversité est, comme partout, menacée par l'urbanisation des rivages. La pêche, l'ostréiculture et le tourisme doivent se partager cet espace pour développer leurs secteurs économiques.

Dans le bassin, la plongée n'est possible qu'à l'étable pendant des périodes de 45 à 60 minutes, dans ces eaux chargées et changeantes. La photo sous-marine y est donc un art difficile mais les passionnés sont nombreux. En effet, tous les ans, les Rencontres photographiques d'Arcachon accueillent des passionnés venus de toute la France et de l'Europe entière.

Ce portfolio étant naturellement limité en place, il a fallu faire une sélection. C'est-à-dire choisir des images et renoncer à d'autres (pour autant de regrets...). Néanmoins, chers lectrices et lecteurs, j'espère que ces quelques pixels retenus vous donneront envie de venir vous immerger à Arcachon afin de découvrir par vous-mêmes la beauté des habitants du bassin. Enfin, au-delà des passes s'ouvre l'océan Atlantique avec ses épaves des conflits mondiaux et quelques roches plus au nord. Mais ceci est une autre histoire que je vous conterai une autre fois.

Texte et images
de Patrick Ragot





Les yeux dans les yeux avec une galathée.



Protection rapprochée.



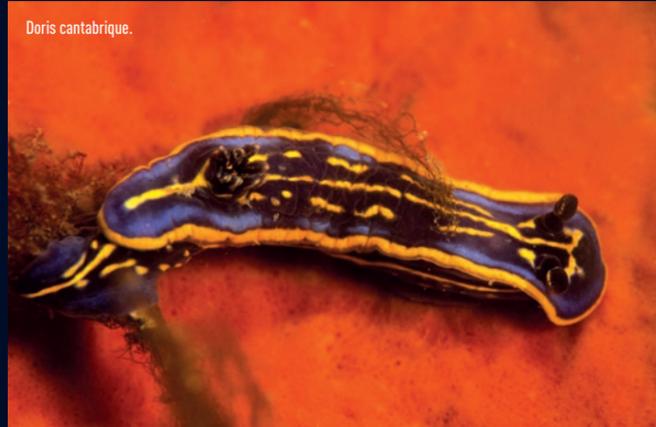
Un nudibranche (ou limace de mer)...



Doris de Crohn.



... et un autre... Les photographes sous-marins les adorent !



Doris cantabrique.



Ascidies.



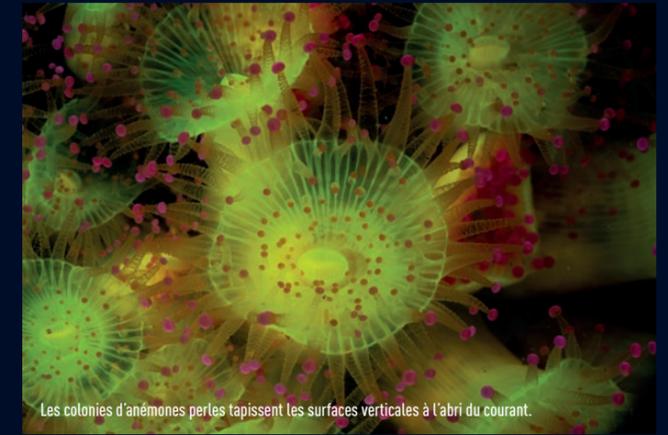
Tapis d'étoiles de mer.



Anémone marguerite.



Poisson lune, rare dans le bassin, mais de plus gros animaux s'y aventurent parfois tels des dauphins orques ou baleine commune...



Les colonies d'anémones perles tapissent les surfaces verticales à l'abri du courant.



Octopus vulgaris.



Seiche



Les blockhaus constituant la partie du mur de l'Atlantique n'ont jamais bougé. C'est le trait de côte qui a reculé de plus de 250 m. Certains ouvrages sont à plus de 25 m de fond.



Hippocampe long nez.



...ou comme ce phoque gris sur le banc d'Arguin.